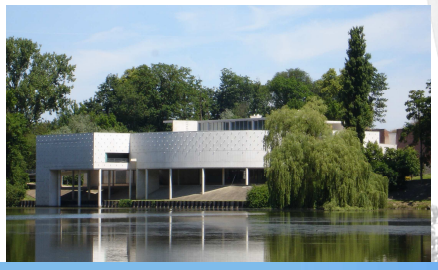
Histoire des Arts



L'architecture

➔Domaines **Arts de l'espace / Arts du visuel**

➔Thèmes **Arts, espace, temps / Arts, techniques, expressions / Arts, ruptures, continuités**

➔Contexte historique

Le dynamisme de l'architecture aux XXème et XXIème siècles

L'Historial de Péronne, conçu par Henri Ciriani et construit en 1992, s'inscrit dans un contexte architectural dynamique marqué par la diversité des courants.

Si l'ensemble de l'architecture moderne et contemporaine est redevable des modernistes du début du XXème siècle, les nombreux courants et architectes apparus dès la deuxième moitié du XXème siècle se distinguent les uns des autres par des choix esthétiques et philosophiques différents.

L'architecture « sculpturale » ou « organique » fait naître dans les années 1950 des formes courbes asymétriques, insolites ou expressives. Des constructions très différentes illustrent ce courant : le musée Guggenheim de F. L. Wright, l'église Notre Dame du Haut à Ronchamp de Le Corbusier, le terminal TWA de Saarinen à New York J.F.K., etc.

Le « High Tech » se développe dans les années 1960 et met en avant l'idée que la technique dans toute sa modernité doit se manifester dans l'esthétique du bâtiment. Ainsi apparaissent des structures spectaculaires parfois très colorées comme le Centre Georges Pompidou de Piano et Rogers.

Le Néo-Modernisme dans lequel s'inscrit Ciriani (Historial de Péronne) et d'autres architectes actuels revendiquent sa filiation avec un style architectural dit « moderniste », « international » ou encore « rationaliste » de la première moitié du XXème siècle. On peut citer des architectes comme Le Corbusier (Villa Savoye à Poissy, 1931), Franck Lloyd Wright (Maison sur la Cascade en Pennsylvanie, 1935), Mies Van Der Rohe (pavillon allemand de l'exposition universelle de Barcelone, 1929). On peut aussi se référer à des mouvements artistiques comme De Stijl dont Mondrian ou Rietveld (Villa Schröder à Utrecht, 1924) sont des représentants, ou bien encore à une école comme le Bauhaus.

Le Déconstructivisme est fondé sur un langage architectural et plastique spectaculaire. Il donne naissance à des constructions dont les structures complexes et contrariées nous montrent des lignes et des volumes brisés, tronqués, se rencontrant voire se télescopant dans une organisation chaotique. C'est l'exemple offert par l'Institut de Recherche de l'Université de Stuttgart, 1987, de Benish et Partners (1987). Franck O. Gehry est lui aussi dans cette dynamique avec le « California arospace museum » de Los Angeles (1984), le Centre Culturel Américain (devenu la cinémathèque française) de Paris (1994), ou encore le musée Guggenheim de Bilbao (1997). A partir de cette remise en cause des rapports orthogonaux des lignes et des plans, l'architecture devient aussi sculpture. Aujourd'hui des architectes tels que Zaha Hadid imagine des formes autant architecturales que sculpturales faisant de ses constructions des objets esthétiques sophistiqués.

➔Biographie

Henri Ciriani, architecte de l'Historial

Ancré aux ruines d'un château de la fin du 12ème siècle, construit au bord d'un étang, l'historial de la Grande Guerre a été conçu par Henri Ciriani comme « *un parcours symbolique de la guerre à la paix* ».

Architecte français d'origine péruvienne, né à Lima en 1936, Henri Ciriani s'inscrit comme d'autres architectes contemporains (Richard Meier, Tadao Ando...), dans un courant architectural appelé *Nouveau modernisme*. Issu du courant moderniste initié par Le Corbusier au début du 20ème siècle, Ciriani revendique cette filiation : « *Pour l'Historial, j'ai façonné un objet néo-moderne (...) pour composer une ode à la modernité* ». Ici, sa construction met en œuvre une forte dialectique du contenant et du contenu car, rappelle-t-il, « l'*Architecture ne peut représenter la guerre. Elle n'a pas été inventée pour représenter l'absurde. Tout le travail ici était de produire un bâtiment qui accomplisse sa fonction muséographique en donnant quand même la représentation de ce qui est contraire à la guerre, c'est à dire la paix. (...) Par essence l'acte architectural est une œuvre de paix* ». Par ses propos et surtout par son choix architectural, Ciriani se rapproche de certaines préoccupations artistiques et architecturales nées avant la Grande Guerre (Franck Lloyd Wright) ou pendant la Grande Guerre, en réaction à la tragédie qu'elle incarna.

C'est en explorant ou en pratiquant une *promenade architecturale,* pour reprendre les mots de Le Corbusier que Ciriani nous fait entrer dans l'architecture : « *Ces bâtiments, c'est de la boue blanche qui émerge et s'élève au-dessus des tranchées. J'ai tout fait pour que mon architecture ait l'air de flotter (...). Vous voyez une tragédie et en même temps vous êtes dans la lumière, dans la vie...* ». Ces mots trouvent leur traduction dans l'expression de son édifice. L'articulation de la lumière, de l'espace et de la matière, l'équilibre qu'elle engendre, l'ancrage de son bâtiment empreint de légèreté, voire de fragilité dans la pesanteur de la masse architecturale médiévale, son échappée au-dessus de l'étang et de son environnement qu'elle intègre par le jeu des pleins et des vides, transforme la visite du musée en une lente immersion dans la mémoire et dans l'architecture.

Comprendre et pénétrer dans l'architecture de l'Historial, c'est se poser des questions sur sa relation avec l'espace, sur son prolongement à l'extérieur, sur le dialogue du plein et du vide, du dehors et du dedans, sur la lumière et sa matérialité. C'est considérer que l'Historial n'est pas une extrapolation plus ou moins complexe d'un cube ou d'un parallélépipède, mais un espace à aborder en termes de complémentarité où pleins et vides (l'équivalent du fond et de la forme en peinture) sont étroitement imbriqués.

Biographie: Mauro Galantino, *Henri Ciriani, architecture 1960-2000* , éd. Skira, 2000

1. Musée d'art antique d'Arles, 1983
2. Maison de l'enfance à Marne-la-Vallée, 1986
3. Historial de la Grande Guerre à Péronne, 1992

1

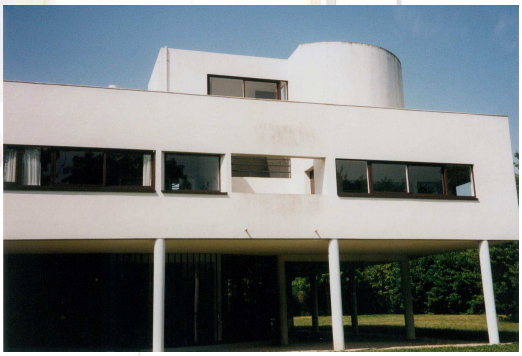
2

3

➔ Analyse d'œuvres

Note : nous ne vous proposons pas ici une analyse architecturale du musée, dans la mesure où celle-ci existe de façon beaucoup plus détaillée dans le dossier intitulé « promenade architecturale » (disponible sur notre site internet).

Le Corbusier, Villa Savoye (1929-31)



➔ Le Corbusier est un architecte français d'origine suisse, connu pour être l'inventeur de *l'Unité d'habitation*, prémices de la réflexion sur le logement collectif. Initiateur du Purisme, il crée dans les années 1920, une série de « villas blanches », parmi lesquelles la Villa Savoye (près de Poissy).

Dans cette construction, Le Corbusier applique à la lettre sa « nouvelle esthétique fondamentale », autrement dit, son programme en cinq points : les pilotis (libérant l'emprise du bâtiment au sol), le toit-terrasse, le plan libre, les fenêtres en bandeau, les façades libres.

Comme il l'explique lui-même, « La maison est une boîte en l'air, percée tout le tour, sans interruption, d'une fenêtre en longueur. Plus d'hésitation pour faire des jeux architecturaux de pleins et de vides. La boîte est au milieu des prairies, dominant le verger. Sous la boîte, passant à travers les pilotis, arrive un chemin de voitures faisant aller et retour par une épingle à cheveux dont la boucle enferme, précisément sous les pilotis, l'entrée de la maison, le vestibule, le garage, les services. Les autos roulent sous la maison, se garent ou s'en vont.

De l'intérieur du vestibule, une rampe douce conduit, sans qu'on s'en aperçoive ou presque, au premier étage, où se déploie la vie de l'habitant : réception, chambres, etc. Prenant vue et lumière sur le pourtour régulier de la boîte, les différentes pièces viennent se coudoyer en rayonnant sur un jardin qui est là comme un distributeur de lumière appropriée et de soleil.

C'est le jardin suspendu sur lequel s'ouvrent en toute liberté les murs de glace coulissant du salon et plusieurs des pièces de la maison : ainsi le soleil entre partout, au cœur même de la maison. » Extrait de *Le Corbusier*, M. Besset, éd. Skira, 1992

Franck Lloyd Wright, Falling Water House (1935-39)

➔ Franck Lloyd Wright (1869-1959) est un architecte américain qui construit dès 1901 des maisons dont les volumes ouverts se caractérisent par la recherche d'un "équilibre dissymétrique" entre les directions verticales et les directions horizontales.

La villa Kaufmann (dite *Falling Water*) en Pennsylvannie, est bâtie sur des rochers entre lesquels s'écoule une cascade. Un filet d'eau est d'ailleurs détourné et serpente dans l'un des espaces de circulation de la villa.

Cette construction est caractérisée par un jeu de plateaux horizontaux (terrasses, toitures) orientés dans les quatre directions. Ils s'articulent autour d'un axe en pierres naturelles. Les parapets en béton des terrasses affirment leurs volumes à la géométrie rigoureuse. Ils pénètrent dans l'espace naturel fait de végétal, de minéral et d'eau. Par leur forme et leur disposition, ils instaurent un réel échange entre artefact et nature. Cet échange entre vide et plein, intérieur et extérieur, entre deux éléments que tout oppose a priori, assure une complémentarité des plus équilibrée. Falling Water House apparaît comme une évidence au milieu d'une nature domestiquée.

➔ A l'opposé des recherches et innovations des Modernistes, l'architecture des années 1930 se met aussi au service des régimes totalitaires. La monumentalité, l'expression de la force et les références à l'Antiquité sont les signes distinctifs de cette architecture, outil de propagande, dont l'objectif est d'imposer un message de puissance .

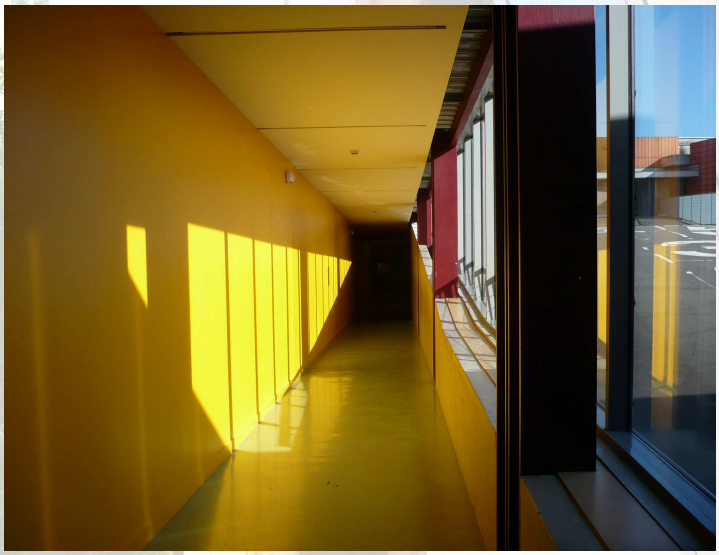
Prolongements…

➔Architecture : relations, échanges

➔Dans les environs du musée

Le collège Béranger de Péronne

Conçu par les architectes Pierre Bernard et Didier Debarge et achevé en 1999, le collège de Péronne est bâti en lisière de la ville, face aux terres cultivées. L'échelle du paysage amène à considérer le champ et l'horizon comme des données fortes, intégrées dans leur projet. De la terre, émerge une barre de 210m de long que croisent deux autres bâtiments. Les architectes ont choisi de travailler avant tout sur les relations : déplacements, voisinages, distances, résonnances entre secteurs, sans point réel qui focalise la composition.
« Nous prenons la matière, la lumière, le vide de la matière, la matière du vide comme autant de corps physiques fondamentaux dans la distribution de cette relation. Nous avons choisi la terre cuite comme matière étalon de cette démarche pour sa relation connaturelle à l'ensemble terre-plateau-horizon-ciel. » P. Bernard et D. Debarge.



➔L'objets des réserves

L'une des maquette du concours de l'Historial de la Grande Guerre

En 1987, le Conseil général de la Somme lance un concours d'architecture pour l'édification d'un musée d'histoire consacré à la Grande Guerre. Henri Ciriani est le lauréat. Plusieurs architectes et cabinets d'architecture avaient concouru. Le musée possède quelques maquettes de projets qui n'avaient pas été retenus. Ils proposent des choix et solutions très différents notamment dans la relation entre l'espace muséal proprement dit et la forteresse médiévale. L'observation et l'analyse de ces projets non retenus peuvent susciter une réflexion sur la question de la relation et de l'échange en architecture.

➔Et dans d'autres disciplines

En histoire Les régimes totalitaires dans les années 1930 (collège) Genèse et affirmation des régimes totalitaires (lycée)	**En arts plastiques** La question de l'espace et de la relation • Architecture • Land Art • Installations *in situ*
En technologie (collège) Modélisation du réel (maquette, modèles géométrique et numérique)	**En français** Louis Aragon, *Les beaux quartiers*, éd. Denoël Christina Grau, *Borges et l'architecture*, éd. Centre G. Pompidou Ray Bradbury, *Chroniques martiennes*, éd. Folio Georges Pérec, *la vie mode d'emploi*, éd Hachette